

(Rens. www.festival-circulations.com).

Spectacles

Paris

Tendre et cruel

Tendre et cruel. Proposé par Denis Maillefer en 2006 à la Comédie de Genève, ce texte de l'Anglais Martin Crimp revisite *Les Trachiniennes* de Sophocle. Ou comment un général poursuivi pour crimes de guerre se rend en Afrique pour y combattre le terrorisme. Et comment il invite sa femme qui l'attend au pays à accueillir celle qu'il présente comme sa sœur alors qu'elle est sa maîtresse. Une tromperie qui va déboucher sur une tragédie car Amélia, l'épouse, n'a rien d'une victime. L'Allemande Michaela Steiger jouait Amélia à Genève. Dans la mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman, à Paris, c'est Anne Le Guernec qui incarne «ce rôle de femme bouleversant», comme le qualifie la metteuse en scène. Une metteuse en scène qui excelle dans les affaires de couple et de désir. Son *Dom Juan*, en 1999, dans cette même Comédie de Genève, l'emportait par son intensité et sa fluidité. **MPG**

Théâtre des Abesses.

Du 5 au 21 février.
(Loc. +33 1 42 74 22 77,
www.theatredelaville-paris.com).

Classique

Strasbourg

«La Petite Renarde rusée» de Janáček

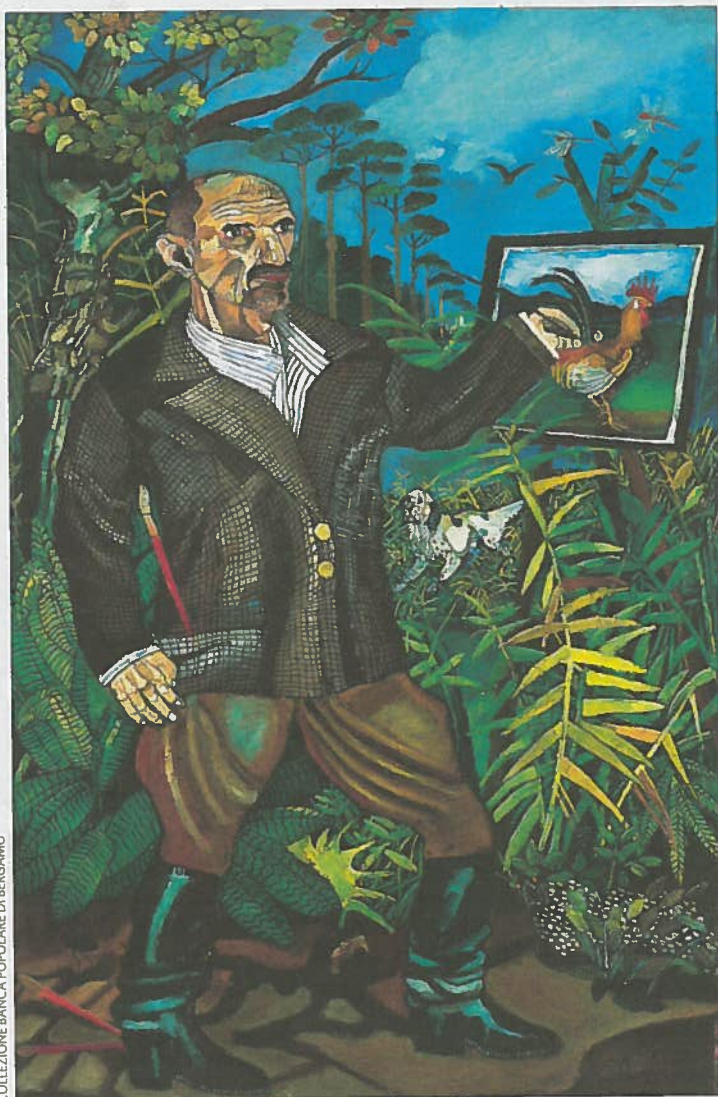
Décidément très occupé (reprise de *Falstaff* ces jours-ci à la Scala de Milan), le metteur en scène canadien Robert Carsen s'empare de *La Petite Renarde rusée* dans le cycle des opéras de Janáček à l'Opéra national du Rhin. Le chef autrichien Friedemann Layer dirige l'Orchestre symphonique de Mulhouse, avec Rosemary Joshua en Renarde, Hanna Esther Minutillo en Renard, Scott Hendricks en garde-chasse. L'histoire? Un garde-chasse s'empare d'une renarde et veut en faire un animal domestique. Mais la bête réussit à s'échapper et rencontre l'amour. Au détour d'une clairière, un braconnier la tue... *La Petite Renarde rusée* met en relation deux mondes: la nature humaine y fait face à la nature animale. L'homme va chercher jusqu'à détruire la trace même de l'instinct de liberté qui demeure en lui et que symbolise la belle renarde. Le spectacle se donne aussi à la Filature de Mulhouse, les 1er et 3 mars. **JS**
Opéra national du Rhin.
Du 8 au 16 février.
(Loc. +33 3 88 75 48 00,
www.operanationaldurhin.eu).

Borderline, sur le fil de la folie

Le Musée d'art de Ravenne met en cause la séparation entre art brut et art «officiel»

Ambitieuse, l'exposition du Musée d'art de Ravenne! Il ne s'agit rien moins que de mettre à plat les notions d'art des fous, d'art brut, d'art outsider ou encore d'art singulier. Autant de termes que, de Paul Klee aux années 70 en passant bien sûr par Jean Dubuffet, on a trouvé pour reformuler à chaque fois un peu la définition, toujours finalement réductrice, permettant de classer une créativité qui fait son chemin à l'écart de toute culture artistique. Une créativité dont les œuvres sont, selon l'évolution de la compréhension du cerveau humain et de ses tourments, souvent attribuées à des auteurs peu conscients de leur inscription dans un paysage et une histoire artistiques.

Claudio Spadoni, directeur scientifique du musée, assure le commissariat de cette exploration avec le psychiatre et psychologue Giorgio Bedoni et Gabrielle Mazzotta. Elle ouvre grand le spectre des questions en présentant des œuvres de Jérôme Bosch, Pieter Bruegel, Francisco de Goya, Max Klinger et Théodore Géricault. Puis la section le «malaise de la réalité» présente des œuvres de Pierre Alechinsky, Jean Dubuffet, Gaston Dubuffet ou encore Adolf Wölfl. Alors que le «malaise de l'organisme» réunit des pièces où le corps est au centre des enjeux, qu'il soit directement le territoire de la créativité ou simplement son sujet. Cela va de Victor Brauner aux



COLLEZIONE BANCA POPOLARE DI BERGAMO

Antonio Ligabue, «Autoportrait» - inv. 177, 1954, huile sur masonite, 199,7 x 130,3 cm.

artistes viennois des années 60, d'André Masson à Eugenio Santoro.

La section sur les «portraits de l'âme» est consacrée à des variétés de portraits ou d'autoportraits, en particulier à des auto-analyses inconscientes telles que peuvent les pratiquer des patients dans des cliniques. On trouvera aussi dans cet ensemble des œuvres de Francis Bacon, de Jean-Michel Basquiat ou encore des masques Sepik, provenant de Mélanésie. Une salle entière est consacrée à Aloïse Corbaz. Une dernière section évoque le traitement des rêves, avec bien sûr une large place laissée aux surréalistes, mais aussi à Paul Klee ou à l'artiste brut Scottie Wilson.

Difficile de dire quel message émanera de ce parcours, mais il semble que la visite devrait au moins permettre de se poser ses propres questions grâce au rassemblement assez rare d'œuvres habituellement exposées sur des territoires différents. Même si cela est un peu dans l'air du temps, comme on a pu s'en rendre compte notamment avec l'ouverture du Musée de Lille Métropole dont les collections réunissent des œuvres d'arts moderne, contemporain et brut. *Elisabeth Chardon*

Ravenne. Museo d'arte della città di Ravenna. Du 17 février au 16 juin.
(Rens. +39 544 482477,
www.museocitta.ra.it).

>> Sur Internet et iPhone
Plus d'événements européens

sortir.ch